

Quel temps fait-il?

C'est avec l'aide de mes amis de l'ATPI (Association pour la Tentative de Phénomènes Inexpliqués) que j'ai trouvé un semblant de réponse à la question du pourquoi du comment de l'existence des services de météorologie pour le jour même.

Je fais partie de la race des gens qui se demandent *quel temps fera-t-il demain ?* mais jamais *quel temps fait-il aujourd'hui ?* et je déclare n'avoir jamais rencontré d'individu appartenant à l'autre race. J'irai même jusqu'à mettre son existence en doute. En effet, qui serait assez sot pour attendre un flash d'information à la télévision alors qu'il suffit de regarder par la fenêtre ? Et pourtant il faut se rendre à l'évidence! Ces gens-là, et je m'excuse du mépris que je leur porte, doivent forcément exister puisque des services de météorologie en direct ont été mis en place spécialement pour eux.

C'est ainsi que mes collègues et moi-même nous sommes réunis pour nous pencher sérieusement sur cette question et voici ce qu'il s'est dit :

« Si une pareille chose existe, s'exclama en début de réunion le professeur Schneider, illustre physicien germanique, c'est probablement pour les déplacements. Quand on part, on veut savoir le temps qu'il fera quand on arrivera.

- Négatif ! s'enflamma le docteur Kognakowsky, savant sibérien éminemment renommé, pour partir en fonction du temps, le motif du déplacement ne peut-être que d'ordre récréatif, on n'annule pas un déplacement professionnel parce qu'il fait gris dehors. Or, le voyage touristique ne s'improvise pas. On prévoit les choses la veille, pas le matin même.

- Tout cela est grotesque s'enflamma Pervost, technicien de surface en électroménager qui était là bénévolement et dont je vous ai déjà parlé, si ce genre de bulletin existe, c'est pour épater le téléspectateur. Rien de plus.

- Qu'y a-t-il d'épatant à regarder dehors et à dire ce qu'on y voit à l'antenne ? rétorquai-je espiègle.

- Vous êtes de mauvaise foi, fit Schneider hors de lui, ce

service existe pour les déplacements, point final. Et ne me dites pas que ça n'est pas crédible, vous auriez été les premiers à reporter la réunion si un ouragan s'était déclenché aujourd'hui.

- Vous n'êtes pas sérieux ! s'indigna Pervost. Aucun ouragan n'a jamais été signalé par ici.

- C'est justement grâce à la météo qu'on s'en est aperçu, rétorqua Schneider.

- Oui, mais pas grâce à la météo en direct en particulier, rétorquai-je, ça ne se tient pas, voyons !

- Que je sois changé en espadrille si la météo en direct n'a rien à voir avec les déplacements ! rugit Schneider tel un fauve en furie.

- Faites attention à ce que vous dites professeur, confiai-je, ou je vous embarque avec moi sur la côte pour mes congés.

- C'est ridicule, ajouta Kognakowsky qui trépignait dans son coin depuis un moment. La télévision nous emmerde et vous m'emmerdez aussi !

- Dites donc, soyez poli ! rétorqua l'auteur de ces lignes.

- Vous ne comprenez pas que les médias se payent la tête de la population ? reprit l'autre. On vous méprise et vous remuez la queue. Vous me décevez. Je pars à la campagne, les paysans qui ne se sont jamais trompés de sens en enfilant leur couvre chef connaissent encore la dignité, eux. »

Après s'être ainsi ouvertement gaussé de la mode des casquettes à l'envers chez les jeunes, le docteur claqua la porte. Personne n'osa prendre la parole. Après plusieurs minutes d'un silence pesant, il fut décidé que la réunion s'en tiendrait là. C'est la raison pour laquelle, et j'y tiens, je ne peux, en conclusion de ce passionnant chapitre, rien faire d'autre que de vous inviter à vous rendre à la rétrospective Terence Fisher qui se tient cette semaine à la cinémathèque de Bercy. Car pour ce qui est de la météo en direct, c'est un sujet générateur de conflits aux enjeux terrifiants qui ne saurait être abordé plus longtemps dans un recueil de récits humoristiques.

Bien à vous.